

LA COMMUNAUTÉ IRLANDAISE DU PLATEAU



**Jonathan
Duchesne**

Étudiant à la
maîtrise en histoire
et résident
du Plateau

TROP SOUVENT oubliés dans l'historiographie québécoise, les Irlandais façonnent pourtant à leur façon le Québec depuis plus de 200 ans. La chansonnière La Bolduc et le poète Émile Nelligan, nés de pères irlandais, en passant par la famille Johnson, politiciens aguerris dont trois membres deviendront premiers ministres du Québec – Daniel père et fils ainsi que Pierre Marc –, ne sont que quelques exemples d'Irlando-Québécois qui marquent la vie culturelle et politique de la province. De plus, des milliers de travailleurs irlandais participent à la construction de routes et de canaux dans plusieurs villes québécoises.

BIEN QUE la plupart des Irlandais, notamment les catholiques, s'établissent à Montréal dans le quartier de Griffintown, appelé le fief de Nazareth au début du 19^e siècle, certains iront plus au nord, dans l'arrondissement actuel du Plateau-Mont-Royal. En effet, au début du 20^e siècle, les Irlandais en quête de meilleures conditions de vie se dispersent davantage sur l'île de Montréal. En harmonie avec les Écossais, on inaugure ainsi une paroisse catholique anglophone, St. Dominic's, dans le district de De Lorimier en 1912¹. Lieu de sociabilité privilégié, selon

l'historienne et géographe Rosalyn Trigger², la paroisse permet de réunir tous les anglophones catholiques du district, dont font partie les Irlandais. Elle changera d'emplacement deux fois, à compter de 1975, pour ensuite fermer définitivement ses portes en 2008, en raison d'une diminution importante de la population catholique. Une plaque commémorative se retrouve au coin de De Lorimier et Gilford, rappelant la présence de cette église là où des jardins communautaires font le plaisir des habitants du quartier aujourd'hui.

À PROXIMITÉ de la paroisse St. Dominic's se trouve l'église St. Michael's, fondée en 1902 et située dès 1915 sur la rue Saint-Viateur³. Celle-ci offre des messes aux paroissiens irlandais catholiques présents dans le Mile End. Son impressionnante architecture trompe les plus grands connaisseurs. En effet, son style néo-byzantin, que l'on doit au pape Pie X, ne laisse pas croire, à première vue, qu'elle fut construite pour les Irlandais. Par contre, une statue de Saint-Patrick nous rappelle bien les origines de l'église. D'abord paroisse irlandaise, elle sera partagée avec la communauté polonaise à comp-



*Église et presbytère de St. Dominic's,
1913-1975*

*Croquis que l'on voit sur la plaque,
De Lorimier et Gilford*

ter de 1964 ainsi qu'avec les Italiens dès 1968. Cette cohésion exemplaire entre les différentes communautés caractérise encore aujourd'hui l'arrondissement. Le Conseil du patrimoine religieux du Québec a d'ailleurs reconnu une valeur patrimoniale exceptionnelle à la paroisse, connue désormais sous le nom de Saint-Michel et Saint-Antoine.

SUR le Plateau-Mont-Royal, la présence irlandaise n'est pas seulement une affaire de religion. Comme nous l'avons mentionné plus haut, La Bolduc, issue d'une famille irlando-québécoise, laisse sa marque sur la ville de Montréal lorsqu'elle vient s'y installer. À son arrivée en 1908, elle demeure au carré Saint-Louis⁴. D'ailleurs, la Ville lui rend un bel hommage en 1991, lorsqu'elle nomme un parc en son honneur sur la rue Rachel, entre Rivard et Berri.

Notes

¹ Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal, histoireplateau.org/architecture/lieux-deculte/paroissestDominic/paroisse_stDominic.html (consulté le 17 mars 2018)

² Rosalyn Trigger, *The Role of the Parish in Fostering Irish-Catholic Identity in Nineteenth-Century Montreal*, Département de géographie de l'Université McGill, Montréal, 1997

³ Mémoire du Mile End, memoire.mile-end.qc.ca/fr/eglise-st-michael-the-archangel/ (consulté le 17 mars 2018)

⁴ Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal